

Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 9 (1888)
Heft: 4

Artikel: Correspondance : lettre de Prétoria, de M. A. Demaffey, ingénieur des mines
Autor: Demaffey, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-133354>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CORRESPONDANCE

Lettres de Prétoria, de M. A. Demaffey, ingénieur des mines.

Prétoria, 13 février 1888.

Cher Monsieur,

J'ai reçu votre très aimable lettre du 30 décembre.

A mon retour du Ma-Tébéléland, j'avais l'intention de vous envoyer mon itinéraire; mais, comme il a été décidé que je retournerai au pays des Ma-Tébélé en qualité de Directeur de la *Tati Concession*, pour une année au moins, que j'aurai par conséquent l'occasion de compléter et de rectifier mon premier itinéraire, je préfère attendre de vous envoyer mes notes, qu'elles soient assez complètes pour que vous puissiez en tirer parti et publier dans *l'Afrique* une nouvelle carte du Ma-Tébéléland. D'autant plus que cette fois j'emporte avec moi tous les instruments nécessaires pour faire des observations, et que je me propose de faire la triangulation de la Tati Concession, par conséquent de relever exactement le cours des rivières Shashi, Tati et Romakabane, depuis leur jonction jusqu'à leurs sources. Il y a un point que je veux élucider : la rivière Makloutsie se jette-t-elle dans la Shashi, ou bien directement dans le Limpopo? Presque toutes les cartes que j'ai vues montrent la Makloutsie se déversant dans la Sashi, mais d'après les renseignements que j'ai obtenus de chasseurs qui connaissent bien la contrée, la Makloutsie coulerait directement dans le Limpopo.

Je vais me mettre en route pour Gouboulououayo, ou plutôt je suis déjà en route, car ma petite caravane est campée à quelques milles d'ici, sur le bord d'un *spruit* qu'elle ne peut pas franchir. Nous avons eu ces jours-ci des pluies torrentielles et les plus modestes ruisseaux sont transformés en torrents.

J'ai reçu le numéro de *l'Afrique* dans lequel vous avez eu l'obligeance de publier les quelques renseignements que je vous avais envoyés sur les mines du Transvaal.

Le *Schwindel* (vertige) existe toujours, quoiqu'il ne soit pas aussi vivace qu'il y a dix ou douze mois. Mais on *flotte* des compagnies pour des sommes insensées, nullement en rapport avec la richesse des mines. Un trop gros capital peut tuer la meilleure mine du monde; d'autant plus que la presque totalité du capital va dans la poche des vendeurs.

Les mines de Moodies, ou pour mieux dire les cinq mines qui se trouvent sur le Pioneer Reef, se sont fusionnées. La nouvelle compagnie s'appelle la United Pioneer Gold Mines Co, avec un capital de 140,000 L. dont 96,000 pour les vendeurs. C'est relativement raisonnable et je crois que cette compagnie a des chances sérieuses de réussite.

A Johannesburg, on fait plus de bruit que d'ouvrage. Il y a là quelques très bonnes mines qui pourraient donner de beaux dividendes si elles étaient travaillées convenablement. Mais très peu sont réellement préparées pour l'exploitation.

On a découvert ces derniers mois de nouveaux gisements aurifères aux Zoutpansberg, à Malmain et dans plusieurs autres endroits. Je ne les ai pas visités, mais d'après les renseignements que j'ai eus, on n'a jusqu'à présent rien trouvé de vraiment sérieux.

Les nouvelles qui arrivent du Ma-Tébéléland sont sujettes à caution. Je n'imaginai pas que l'histoire du massacre de 150 noirs vous fût parvenue, autrement je vous aurais écrit de suite pour la démentir. Je connais Selous, je l'ai rencontré dernièrement à Kimberley ; il était très vexé et a écrit une lettre fort vive, en réponse aux articles parus dans le *Standard*. Cette lettre a été publiée dans le *Diamond fields Advertiser* du 20 janvier. Je vous enverrai, de Tati, les nouvelles vraies du Ma-Tébéléland. Lo-Bengula s'est placé sous le protectorat du Transvaal ; le Président Krüger me l'a affirmé.

Jeppé va publier une nouvelle carte du Transvaal comprenant la partie sud du pays des Ma-Tébélé. Vous y verrez mon itinéraire de retour de Tati.

Prétoira, 14 février 1888.

Dans ma lettre d'hier j'ai oublié de vous parler du chemin de fer de la baie de Delagoa. Vous me demandez pourquoi le gouvernement du Transvaal ne continue pas la ligne.

Voici ce que j'ai entendu dire à ce sujet :

Le chemin de fer appartient à une compagnie *portugaise*, de nom seulement. En réalité elle est dans les mains d'un Américain — M. Mullan, je crois — et le capital a été fourni par des Anglais.

Les tarifs de douane à Delagoa-Bay sont beaucoup moins lourds que ceux de Natal et de la Colonie du Cap. Mais les tarifs de la compagnie sont tellement élevés que la différence est plus que compensée.

Le gouvernement du Transvaal dit : Réduisez vos tarifs, et je ferai la ligne jusqu'à Prétoira. Sinon, exploitez votre ligne comme vous pourrez, mais ne passez pas sur le territoire du Transvaal. C'est, comme vous voyez, une simple question de tarifs. Je pense qu'il s'écoulera encore un long temps avant que Prétoira voie une locomotive. Pour le moment nous sommes bloqués dans Prétoira, à cause des pluies. Le service postal est interrompu depuis trois jours. Il n'existe pas de ponts au Transvaal et les routes (?) sont dans un état pitoyable.

Je pense que j'aurai un voyage pénible jusqu'à Shoshong. Si j'y arrive dans trois semaines, je serai bien content.

A. DEMAFFEY.

BIBLIOGRAPHIE ¹

Rév. W. Holman Bentley. DICTIONARY AND GRAMMAR OF THE KONGO LANGUAGE, AS SPOKEN AT SAN SALVADOR. London (Baptist missionary

¹ On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans *l'Afrique explorée et civilisée*.